

BOUMERDÈS

Les maires de Souk-el-Had et Corso dans le collimateur de leurs opposants

Les maires de Souk el Had, Boualem G., élu sur la liste du Parti des travailleurs (PT) et celui de Corso, Ali H., élu sur la liste du PDR font l'objet de graves accusations liées à la mauvaise gestion et autres actes que leurs adversaires jugent délictueux.

Pour le premier, ses pourfendeurs lui reprochent la délivrance illégale d'attestations pour nécessiteux – une trentaine de cas – à des administrés qui n'ouvrent pas droit.

Selon la lettre envoyée par deux ex-vice-présidents de cette municipalité au ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, le président a délivré ces documents, en vue de bénéficier de la prime de scolarité (3 000 dinars pour chaque enfant scolarisé), à plusieurs couples qui ont des doubles salaires, à des commerçants établis, un felah bénéficiaire de 80 hectares de terre cultivable.

«Le comble de la provocation, le président a délivré cette attestation à un citoyen propriétaire d'une Mercedes dont le prix dépasse les 600 millions», diront les deux anciens vice-présidents, élus sur la même liste du maire (PT), qui se disent écartés de l'exécutif communal par l'AG des mandatés pour avoir dénoncé la mauvaise gestion.

En outre, ces deux protestataires invoquent la violation des articles du code

communal en matière d'inscription des PCD (programmes communaux de développement). « Ces PCD sont inscrits sans la délibération de l'Assemblée comme l'exigent les articles 107, 108 et 109 du code communal », fulminent les deux opposants. « Moi je travaille avec les sages des villages et des quartiers. C'est eux qui connaissent le mieux leurs priorités », rétorque, au sujet de ces PCD, le maire que nous avons joint au téléphone.

S'agissant de la délivrance des attestations abusives à de faux nécessiteux, le maire pointe du doigt ses administrés. « Nous (les services de l'APC ndlr) avons travaillé d'après les documents que nous ont fournis les postulants. De plus, au niveau de la commission présidée par le chef de daïra de Thénia, siègent des directeurs d'école, des enseignants et de simples citoyens de notre commune », dira-t-il laissant entendre que le contrôle incombe à la daïra. Nous avons tenté de joindre le chef de la daïra de Thénia où le SG de cette instance pour avoir plus de détails



Photo : DR

puisque selon les deux élus de Souk El Had, la daïra aurait été alertée sur une trentaine de cas de ce qui semble être un usage de faux collectif. Ni l'un ni l'autre n'étaient joignables.

A noter que la gestion de cette commune fait déjà l'objet d'investigations de la part de la section de recherches du groupement de Boumerdes de la GN. C'est dans le même style d'accusations que le maire de Corso est mis sur la sellette par 5 élus sur les 19 que compte l'assemblée. Ces derniers accusent, par le biais d'une plainte adressée à toutes les autorités

régionales, leur maire de passe-droit au détriment de la collectivité.

En effet, prenant connaissance des faits en lisant les copies de documents qui nous ont été remis, on saura que le maire a loué, durant cette saison estivale, un espace au bord de la mer pour 92 000 dinars alors qu'en 2014, le même espace avait été loué à la même personne pour 1 500 000 dinars. Seulement en 2014, l'adjudication a été réalisée par le truchement d'une commission alors qu'en 2015 c'est le maire qui aurait pris la décision, sans se référer à une instance

légale pour lancer les enchères publiques comme l'exige la loi.

De plus, un autre endroit a été également loué, directement (sans enchère), à la même personne pour 70 000 dinars alors que la mise à prix, décidée par une commission communale, était de

300 000 dinars. Ce locataire a mis à profit le laxisme de la municipalité pour s'emparer d'autres espaces dont une partie aurait été illégalement sous-louée, d'après cette plainte, avec la complicité du maire.

Les pétitionnaires reprochent aussi à leur président divers actes liés à la mauvaise gestion qui handicape lourdement, selon eux, le développement de leur commune. Ils affirment par ailleurs que des individus se sont emparés, au vu et au su de toutes autorités, de terrains publics pour ériger illicitement des villas à plusieurs étages et ce en connivence avec leur président.

Nous avons tenté à plusieurs reprises d'appeler le maire sur son portable et une autre fois nous avons transmis notre demande d'interview par le biais du secrétaire générale de la commune, il semblerait que le maire ne souhaitait pas nous donner sa version sur ces affaires.

Abachi L.

COMPLEXE CULTUREL DU CHENOUA (TIPASA)

Exposition picturale de dessin rehaussé

Récemment, le complexe culturel du Chenoua a accueilli une exposition picturale qui tranche avec les éditions précédentes. Il s'agit de l'œuvre d'un artiste-peintre qui ambitionne d'interpeller la corporation artistique locale pour innover l'actualité picturale.

Cet artiste-peintre, M. Ahmed Arbouche, originaire de Cherchell, vient d'exposer 40 tableaux, allant de dessins de paysages, d'œuvres abstraites, jusqu'aux œuvres de dessin rehaussé. En effet, interpellé quant à son style artistique, M. Arbouche, révèle utiliser un style improvisé, utilisant la peinture à l'huile, l'encre de Chine, le lavis, le style calligraphique, mais aussi le dessin rehaussé, c'est-à-dire une technique utilisant le croquis rehaussé à l'aquarelle, mais aussi des œuvres dessinées à la sanguine et rehaussées de blanc qui se rapprochent étrangement du style du célèbre peintre français du siècle passé, Paul Cézanne, mais aussi de

paysagistes de moindre renom à l'instar des Français L. Pingray et L. Montal, d'autres adeptes du dessin rehaussé.

M. Arbouche révèle par ailleurs à l'assistance que « dans la technique du dessin rehaussé, particulièrement dans ses dessins ou ses peintures, l'utilisation d'une retouche d'un ton clair fait ressortir la lumière et ainsi le blanc prend alors une importance accrue, cela crée des volumes et permet d'illuminer ce qu'on veut mettre en évidence ».

Cependant, ce qui subjugue l'observateur, profane ou artiste, c'est le troublant message que cet artiste dédie à la jeunesse, dans ses allégories consacrées avec force dans ses œuvres « Survie », « Chalutier et anoë » et « Eclairs d'espoir », où les tentatives désespérées des harraga de s'aventurer en Méditerranée sont décrites à travers des allégories et des couleurs rouges et vives, où se dévoilent des drames poignants.

L'assistance a pu apprécier les fameux dessins aquarelles rehaus-

sés à la gouache, proches des techniques familières à des artistes célèbres tels Alfred Meyer, un artiste du XIX^e siècle, mais aussi de l'artiste-peintre italien Sandro Botticelli, qui s'était illustré par ses admirables dessins rehaussés à l'instar de « la Nativité mystique », « l'Adoration des mages », « Allégorie de l'abondance », « le Retable de Saint Barnabé » et enfin « la Pomone », dessinées soit à la sanguine, soit à l'aquarelle, rehaussées de blanc.

Pourtant, cet artiste-peintre quinquagénaire, très sollicité au sein du vaste hall du complexe culturel du Chenoua, à Tipasa, a déclaré « ces œuvres sont de ma propre inspiration artistique et n'obéissent à aucun autre style ».

Parmi les artistes-peintres présents à cette exposition, nous verrons l'artiste-peintre Ababsia Djamilia, Hamri, Chanaa, Bekhti mais aussi l'incontournable artiste sculpteur, Younes Boutrif de Hadjret Ennous.

Houari Larbi

RENTREE UNIVERSITAIRE

2015-2016 À NAÂMA

2 000 nouvelles places pédagogiques complémentaires réceptionnées

La Direction du centre universitaire de Naâma (CUN-Salhi-Ahmed), a indiqué que la population estudiantine pour la saison 2015-2016 a atteint un effectif global de 2 708 étudiants, dont 980 nouveaux inscrits, encadrés par 139 professeurs et 244 agents (dont 168 agents administratifs).

Par ailleurs, une nouvelle structure complémentaire de 2 000 places pédagogiques nouvellement réalisée a été réceptionnée pour cette saison.

Concernant les infrastructures, le CUN dispose actuellement de pavillons de 4 000 places pédagogiques, 14 laboratoires, 34 salles, 4 laboratoires de recherche scientifique, une bibliothèque universitaire qui comporte une salle de conservation des ouvrages, une salle de classement et un atelier de traitement et d'imprimerie, un département pédagogique comportant 4 amphithéâtres, des salles de travaux pratiques et théoriques et des structures annexes, deux cités universitaires (garçons et filles), ainsi que deux opérations sont inscrites pour la réalisation de la Direction du centre et d'un auditorium.

Pour cette saison également, de nouvelles orientations y sont programmées, il s'agit de la préparation dans deux nouvelles spécialités master (mathématiques et informatique) et, pour la première fois, la préparation du doctorat (langue et littérature arabe, spécialité linguistique).

Pour rappel, plusieurs professeurs promus à des grades supérieurs ont été honorés et plusieurs étudiants ont été également récompensés lors de la cérémonie officielle de l'ouverture de la saison universitaire 2015-2016, à laquelle ont pris part, outre le premier responsable de la wilaya, les autorités civiles et militaires ainsi que les cadres et les étudiants du centre.

B. Henine